ce pays-ci, de la même manière qu'à Paris. C'est aussi ce que j'ai ouï-dire, et même ce que j'ai lu quelque part ailleurs. Mais s'il en est ainsi de notre manière de prononcer en lisant, en chantant et en déclamant, il n'en est pas tout-à-fait de même dans la conversation. Le commun peuple, et même bien des personnes instruites se trompent par exemple sur le son de la voyelle *eu*, la faisant grave, quand il faudrait la faire aigue, ou aigue quand il faudrait la faire grave. Mais la faute la plus remarquable que l'on fait en parlant, c'est à l'égard du son de la dipthongue *oi* : généralement, on prononce les mots *moi*, *toi*, et même *je bois*, *je crois*, *je vois*, et quelques autres peut-être, comme s'ils étaient écrits : *moé*, *toé*, *je boé*, ou *je boué*, &c. Cette prononciation est assurément très vicieuse, et il est probable qu'elle n'a lieu que dans ce pays-ci. Il paraît qu'en Suisse, dans les Pays-Bas, et dans plusieurs provinces de France, *oi* se prononce *oâ* ou *ouâ*, lors même que cette dipthongue n'est pas suivie de *s*, de *x* ou d'un *e* muet, ni d'une syllabe féminine dans le corps d'un mot : c'est le son que lui donne DUFIEF dans son Dictionnaire, bien que dans sa Grammaire il lui donne le son de l'*è* ouvert. Cette prononciation est peut-être aussi fautive que la précédente, du moins quant à la plupart des mots. L'Abrégé du Dictionnaire de l'Académie donne à la dipthongue *oi* le son de l'*è* ouvert toutes les fois qu'elle n'est pas suivie de *s*, de *x*, d'un *e* muet, ou d'une syllabe féminine au milieu d'un mot, et le son de l'*é* circonflèxe, dans le cas contraire. Mais comme le son de l'*è* ouvert ou grave est le même que celui de l'*ê* circonflèxe, la différence ne peut tomber que sur la quantité. Il est certain pourtant, du moins selon ce que j'ai pu remarquer, que *soie* ne se prononce pas tout-à-fait comme *soi*, ni *froid* comme *froide*. LEVIZAC, il est vrai, dit qu'il faut prononcer *villageois* comme *ouais* ; mais il dit aussi que dans certains mots, le son de *oi* approche de celui de *a* ; et il marque ce son dans *bois*, *mois*, &c. qu'il faut prononcer, *boua*, *moua*, &c. comme en effet on prononce ces mots dans ce pays-ci. D'après ce que j'ai lu et entendu, voici ce que je pense sur la prononciation de la dipthongue *oi* : partout où cette diphtongue est suivie de *s*, de *x*, d'un *e* muet, ou d'une syllabe féminine, comme dans *lois*, *voix*, *joie*, *gloire*, il faut lui donner le son de l'*à* aigu, excepté dans *bois*, *mois*, *noix*, *pois*, *poids*, *trois*, *carquois*, *troisième*, *noisette*, où elle a le son de l'*â* grave. Soit par exemple l'épigramme suivante, que je choisis parce que je n'ai rien sous la main qui fasse mieux à mon sujet :

On dit que le meilleur des rois,
Sur son trône et dans sa cuisine,
S'est plaint maintes et maintes fois,
Que d'une couronne d'épine
Il sentait le douleureux poids ;
En abjurant cette souffrance,